

Les « apéritifs numériques » de l'Athénée

En attendant le démarrage des cours en présentiel, le nouvel institut de formation diocésain Athénée met les petits plats dans les grands ! Les élèves sont conviés à cinq « apéritifs numériques » en vidéo. Au menu de ces bouchées apéritives, des interventions percutantes.

➤ **1^{er} apéritif** : Monseigneur Raymond Centène a ouvert la série avec le thème de l'Apocalypse, en lien avec sa lettre pastorale « *De l'optimisme à l'espérance* ». Il identifie trois mythes : le progrès, la croissance et l'individu.

➤ **2^e apéritif** : Stefania Tullio Cataldo-Morand, docteur en histoire de l'art, décrypte les fresques peintes par Raphaël qui se font face dans la Chambre de la Signature du Vatican : l'École d'Athènes et la Dispute du Très Saint-Sacrement.

➤ **3^e apéritif** : Monseigneur Centène régale à nouveau sur le thème de l'écologie et la crise sanitaire de la Covid-19.

➤ **4^e apéritif** : Nous retrouvons Stefania Tullio Cataldo Morand sur La Nativité et en prime, une surprise avec les « biscuits de la joie »

➤ **5^e apéritif** : Monseigneur Centène clôture les apéritifs avec un message de joyeux Noël, résolument tourné vers l'Espérance. ■

ATHÉNÉE
INSTITUT DE FORMATION • DIOCÈSE DE VANNES



Diffusés en avant-première aux élèves inscrits à l'Athénée, les cinq apéritifs numériques peuvent ensuite être visionnés par tous sur la chaîne YouTube du diocèse et sur le site internet :

www.vannes.catholique.fr

Père Georges-Henri Pérès



➤ ➤ Question spirituelle

Pourquoi Dieu a-t-il permis le massacre des saints Innocents ?

Trois jours après Noël, le 28 décembre, nous « fêtons » dans la liturgie le massacre des saints Innocents. Une telle célébration à cette date nous laisse toujours perplexes, face à l'injustice flagrante de cet événement. Alors que Dieu permet que Jésus soit sauvé à ce moment-là en fuyant en Égypte, pourquoi n'épargne-t-il pas les autres enfants de Bethléem ? La clef pour comprendre ce récit de saint Matthieu se trouve dans l'histoire d'Israël, et particulièrement dans le livre de l'Exode. Comme Moïse, sauvé du massacre des enfants d'Israël par Pharaon, fut celui qui conduisit le peuple élu vers la Terre promise, Jésus est l'enfant sauvé par Dieu en vue de sa mission : il est le Seigneur qui accompagne son peuple à travers les violences de son histoire. La naissance de Jésus contient déjà l'annonce de sa passion, mais surtout de sa résurrection. Nouveau Moïse, Jésus est l'Innocent par excellence

qui, par sa mort et sa résurrection, fera traverser non plus la Mer Rouge, mais l'ombre de la mort elle-même. Dieu n'est pas responsable de ces violences : c'est le mal, représenté par Pharaon ou Hérode, qui en est l'origine. Dieu est, au contraire, du côté des innocents et Jésus annonce qu'il apportera, par sa propre mort, la victoire définitive de Dieu. Jean-Sébastien Bach dans son oratorio de Noël (BWV 248) a magnifiquement exprimé ce mystère. Il reprend dans le dernier chœur la mélodie du choral *Mystère du Calvaire* tiré de sa *Passion selon saint Matthieu*. Le chœur chante alors : « *Maintenant vous êtes bien vengés de la légion de vos ennemis puisque le Christ a détruit ce qui était contre vous. Mort, démon, péché et enfer sont affaiblis une fois pour toute ; près de Dieu est la place de la race humaine.* » ■